



TRAITÉ
DES
TRAITÉ
DES
MALADIES CHIRURGICALES
ET DES
OPÉRATIONS QUI LEUR CONVIENNENT.

—
TOME III.



TRAITÉ
DES
MALADIES CHIRURGICALES

ET DES
OPÉRATIONS QUI LEUR CONVIENNENT ;

PAR LE BARON BOYER,

Membre de l'Institut, de l'Académie royale de médecine, et de la Légion d'honneur,
Professeur de chirurgie pratique à la Faculté de médecine de Paris, Chirurgien en
chef de l'hôpital de la Charité, premier Chirurgien de l'Empereur Napoléon,
Chirurgien consultant des Rois Louis XVIII, Charles X, et Louis-Philippe 1^{er},
Membre de plusieurs Sociétés savantes nationales et étrangères.

Cinquième Edition,

PUBLIÉE

Par le baron PHILIPPE BOYER,

Chirurgien de l'Hôtel-Dieu, Professeur agrégé de la Faculté de médecine de Paris,
Chevalier de la Légion d'honneur.

TOME TROISIÈME.



BIBLIOTECA

PARIS.

ANGIENNE MAISON BÉCHET JEUNE,
LABÉ, SUCCESSEUR, LIBRAIRE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE,
place de l'École-de-Médecine, 4.

1845

1000255

RD57.

Bp

1844

t. 3

TRAITÉ

DES

MALADIES CHIRURGICALES

ET DES

OPÉRATIONS QUI LEUR CONVIENNENT.

PAR LE BARON BOYER.

Membre de l'Institut, de l'Académie royale de médecine, et de la Faculté d'Annonay.
Professeur de chirurgie pratique à la Faculté de médecine de Paris, chirurgien en
chef de l'hôpital de la Charité, premier chirurgien de l'empereur Napoléon,
chirurgien consultant des Rois Louis XVIII, Louis XVII, et Louis-Philippe I^{er}.
Membre de plusieurs Sociétés savantes nationales et étrangères.

Cinquième Edition.

Paris.

Par le Baron F. BOYER.

Chirurgien de l'Hôtel-Dieu, Professeur agrégé de la Faculté de médecine de Paris,
Chevalier de la Légion d'honneur.



TOME TROISIÈME

PARIS.

BARON, Successeur, Libraire de la Faculté de Médecine,
place de l'École-de-Médecine, 4.

1845

1800

TRAITÉ

DES

MALADIES CHIRURGICALES

ET DES

OPÉRATIONS QUI LEUR CONVIENNENT.

CHAPITRE XXVI.

Maladies des os.

INTRODUCTION.

Les os sont sujets à presque toutes les maladies qui attaquent les parties molles.

L'observation et le raisonnement démontrent la vérité de cette proposition.

L'observation. — Les os, en effet, s'enflamment, se gonflent, suppurent, comme les parties molles; comme elles, ils s'ulcèrent, s'exfolient, se couvrent de bourgeons charnus, meurent et se réunissent quand ils ont été divisés; comme elles, ils peuvent être le siège de ces douleurs également cruelles et inexplicables qui ne laissent aucune trace de lésion dans les parties qu'elles attaquent, et qu'on appelle *nerveuses*, sans savoir au juste ni le tissu qu'elles affectent, ni trop souvent la cause qui les produit. En un mot, il n'est peut-être pas une seule maladie des parties molles qu'on ne puisse rencontrer dans les os, si on excepte celles qui attaquent les gros vaisseaux.